

PORTRAITS DE CHEZ NOUS

Témoignage recueilli par Catherine Menoud (décembre 2022)



Paola Spirito Hagmann, catéchiste

Jour où il ne pleut qu'une fois, je suis accueillie chez Paola avec bonheur et sourire. Sur le seuil de la porte à peine ouverte, elle rattrape de justesse Mylie le chat. Blotti dans ses bras, elle me présente le nouvel habitant de la maison récupéré à la SPA. Cela ne m'étonne même pas.

Levée tôt, ce matin-là, pour aller amener son fils à l'aéroport, elle se rend disponible pour notre entretien autour de la table familiale. Chez Paola l'accueil est l'un de ses atouts que l'on retrouvera tout au long de son portrait.

L'heure est à la pause-café et elle raconte avec enthousiasme des chapitres de sa vie.

Avant tout elle aime parler, *c'est un héritage*, dit-elle. Elle aime la rencontre, les échanges avec des gens de tous les âges. Elle apprécie les dialogues avec les jeunes dans le cadre de son travail. Lorsqu'elle fait ses courses, à moins d'être pressée, elle privilégie la queue pour passer à la caisse. Le lien humain est sa devise.

Elle fait partie de ces personnes au goût vintage jusque dans les tripes, *c'est dans l'ADN familial* relève-t-elle. Ce côté original met en relief une personnalité faite de simplicité et d'authenticité. Le regard des autres lui importe peu, *ce n'est pas l'apparence qui compte*. Elle roule sans complexes avec sa Fiat Panda dépourvue d'assistance automatique.

Cette attitude prend son origine dans son enfance où, petite fille, elle allait souvent aux Voirons, emmenée par ses parents, dans la communauté des sœurs. Elle goûtait avec grâce les moments de prière teintés de silence et de tranquillité. Elle y ressentait une forme de communion en dehors de toute agitation. Habitée par une sensation de plénitude, elle était comme aspirée

par une envie de s'y installer : *quand je serai grande, je serai bonne sœur !*

Ce passage, gravé dans les profondeurs de son être, va influencer ses choix de vie et ses engagements futurs.

Elle a été baptisée et a fait sa communion à Sainte-Claire, aux Acacias. A la paroisse, elle participe à des animations sympas et dynamiques proposées par Colette, dont elle garde un bon souvenir. Elle suivra fidèlement le caté, de l'école primaire jusqu'au cycle. Et à l'occasion d'une ordination sacerdotale, elle répond à l'appel lancé pour une préparation à la confirmation. A 15 ans, elle se retrouve la plus jeune d'un groupe qui va se mettre en route. De fil en aiguille, elle devient plus active dans le mouvement d'Action Catholique des enfants (ACE).

Un mouvement qui colle bien avec ses convictions. La pédagogie s'enracine dans la Parole de Dieu qui, réfléchi et médité, peut aboutir à des actions très concrètes. Voir - Juger - Agir sont les trois piliers majeurs du mouvement. Ils sont plusieurs jeunes à mettre un groupe d'enfants en route en même temps. Ils décident alors d'être suivis, eux-mêmes, par un aumônier, le prêtre de Bernex - Pierre Farine. Ainsi, ils effectuent le même exercice que celui demandé aux enfants et peuvent compter les uns sur les autres en cas de besoin. Elle se souvient alors que leur groupe avait fait plier l'entreprise Villars sur la question, à l'époque, *des têtes de nègre*, appelées aujourd'hui *têtes de choco*.

Pour Paola la foi fait sens lorsqu'elle est dans le concret en aidant les autres, sans jugement et avec bienveillance. Cela la renvoie à un souvenir de son ancien emploi dans une agence immobilière où elle cherchait à mettre à l'aise des locataires en peine de

régler leur loyer. Sensible aux plus démunis, elle se met à disposition pour trouver des solutions. Elle aurait désiré se former comme assistante sociale, mais son père l'a fortement influencée à choisir l'orientation commerciale.

Peu importe, aujourd'hui Paola a tracé son chemin et trouve son épanouissement dans ce qu'elle est devenue, épouse et mère de famille, engagée pour ses trois enfants. Ayant quitté l'ACE elle s'engagera comme catéchiste gardant l'âme de l'agir de la foi. A 57 ans, d'une manière ou d'une autre, elle n'a jamais cessé de *répondre à cet appel : de pouvoir transmettre ce qui m'a illuminée.*

On ressent chez Paola une force que l'on comprend lorsqu'elle parle de sa dyslexie. Une souffrance qu'elle a réussi à surmonter avec courage et détermination. Elle raconte les réactions méchantes et désobligeantes venant autant des camarades que des enseignants. Elle a souvent entendu cette phrase assassine : *t'es trop nulle, tu n'y arriveras pas !*



Sa mère a été d'un fort soutien en obtenant le passeport rouge, comme elle dit, ayant, jusque-là, le passeport italien. Ce problème a amené Paola à développer une détermination à réussir et que ce soit juste. *Je me suis battue comme une lionne pour monter en scientifique. J'y suis arrivée, j'ai pu montrer que j'étais comme les autres.*

Malgré son parcours difficile, Paola a développé une capacité à voir les choses de manière positive. Le non-jugement et le pardon font partie de ses convictions. Elle relève l'importance de redonner une chance après une erreur de parcours.

Elle a fait de ce handicap une force pour aider ses enfants, dans la même situation, pour affronter la vie avec tous ses écueils. A chaque fois, elle va de l'avant, elle s'engage avec fidélité et enthousiasme.

Même fatiguée par la tâche que lui cause son travail, par les attentes interminables des transports en commun, par les tracas administratifs divers et par mille autres soucis, elle arrive avec le sourire et la bonne humeur aux rencontres, que ce soit de caté ou autres rendez-vous d'Eglise.

Comme le débit de paroles de Paola est très généreux, il y aurait encore des chapitres à écrire mais je crois que l'essentiel est relaté. Je la remercie pour sa simplicité, son rayonnement et ses engagements fidèles ; pour son ouverture d'esprit et son authenticité, pour sa capacité à se réjouir de ce que la vie lui offre en toute simplicité.

Quelques références bibliques donnent la couleur de la personnalité de Paola :

Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force.

Voici le second : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là* (Marc 12, 31)

Pour dire : l'accueil de l'autre dans la foi

Tout ce que tu aimerais que les autres fassent pour toi fais-le toi-même pour eux ! (Matthieu 7, 12)

Pour dire : l'engagement vers l'autre

La parabole du bon samaritain ! (Luc 10, 25-37)

Pour dire : le soin de l'autre